

# Disciples missionnaires, à la suite de Simon-Pierre



*Eglise Saint Pierre en Gallicante, Jérusalem*

*Envoi en mission*

*" Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? "*

*Jn 21,15.16.17*



### Zoom sur Jn 21,15-23

<sup>15</sup>Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. »  
<sup>16</sup>Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. »  
<sup>17</sup>Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu ? », et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis. »  
<sup>18</sup>En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas. »  
<sup>19</sup>Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu ; et après cette parole, il lui dit : « Suis-moi. »

<sup>20</sup>Pierre, s'étant retourné, vit derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, au cours du repas, s'était penché vers sa poitrine et qui avait dit : « Seigneur, qui est celui qui va te livrer ? »  
<sup>21</sup>Quand il le vit, Pierre dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? »  
<sup>22</sup>Jésus lui répondit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. »  
<sup>23</sup>C'est à partir de cette parole qu'on a répété parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. En réalité, Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais bien : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »

TOB



#### Partager

- Commençons par situer ce texte dans l'évangile.
- Observons bien le dialogue entre Pierre et Jésus.
- Repérons les mots choisis... Que nous évoquent-ils ?
- Pouvons-nous repérer l'accent « ecclésial » de ce passage ?
- Comment comprenons-nous la place de Pierre, et celle du disciple-bien aimé ?



## Premiers repères

### La figure de Simon-Pierre dans l'évangile selon Jean

Durant le ministère de Jésus, seuls deux épisodes évoquent Pierre. Le premier situe la rencontre avec Jésus au bord du Jourdain : on y apprend que son frère André, comme lui disciple de Jean, l'amena à Jésus, qui *fixant son regard sur lui, lui dit : Tu es Simon, le fils de Jean ; tu seras appelé Kephas, ce qui veut dire Pierre (1,42)*. Il s'agit manifestement d'une anticipation, qui annonce déjà la tâche pastorale qui sera développée au chapitre 21.

L'autre épisode évoque la confession de foi de Pierre ; elle se situe à la fin du grand discours de Jésus sur le pain de vie (ch.6). Jésus pose alors la question de confiance aux Douze, et Simon-Pierre répond : *« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle, et nous savons que tu es le Saint de Dieu » (6,67-69)*.

Au dernier acte, Simon-Pierre prend une importance considérable ; il est mis en parallèle contrasté avec le visage anonyme du « disciple que Jésus aimait ». Présent dans la scène du lavement des pieds, on le voit protester avec véhémence (13,6.8.9). Puis dans le jardin, à l'arrestation de Jésus, il veut frapper Malchus, un serviteur du grand prêtre. Vient ensuite le récit du reniement commun à tous les évangiles.

Enfin, il est de ceux qui courent au tombeau... à la suite de Marie de Magdala. Devancé par le disciple que Jésus aime, il entre cependant le premier.

Le chapitre final raconte une troisième rencontre de Jésus ressuscité, au bord du lac de Tibériade. Toute l'atmosphère de cet épilogue est ecclésiale, et on y retrouve Simon-Pierre et le disciple bien aimé.

*D'après P.M. Beernaert, Avec Simon-Pierre, p.59ss*

### « Trois fois »

De même que Pierre l'a renié trois fois pendant la Passion, Jésus l'interroge trois fois. Non pour effacer ses trois « *Je ne le connais pas* », mais pour lui montrer que l'amour est source de pardon et de nouveau départ. À cette époque, une affirmation légale devait être dite trois fois devant témoins pour devenir officielle. Ce que Jésus promulgue ainsi, c'est la mission de Pierre : parce que tu m'aimes, même de cet amour d'amitié, tu es institué pasteur de mes brebis. Ce ne sont pas les qualités de Pierre mais la reconnaissance de l'amour donné qui fonde sa charge de pasteur. Simon était devenu Pierre en 1,42 et pourtant, ici, Jésus le nomme Simon, fils de Jean. Dans la Bible, le nom porte l'idée d'un programme, d'une mission. Dans la suite du chapitre, Simon sera à nouveau nommé Pierre, comme si enfin sa vocation était accomplie.

### « Pais mes brebis, sois le berger »

Les verbes employés par le Christ portent sens : le verbe grec traduit par « *sois le berger* » signifie nourrir, tandis que « *sois le pasteur* » induit l'idée de conduire, protéger. Pierre est ainsi appelé à donner sa nourriture au troupeau du Christ et à le conduire sur le bon chemin.

### La ceinture

C'est la ceinture des voyageurs en pèlerinage sur la terre et celle des serviteurs. Le Christ parle d'une mission de service et non seulement d'autorité. Ce verset 18 est déroutant : il dit que Pierre devra se laisser conduire, lui qui, quelques lignes plus haut, devait conduire...

*D'après Béatrice de Marignan, La Croix, mars 2014*

### « Agapaô » et « phileô »

Dans les versets 15 à 17, dans le texte grec, deux verbes sont utilisés : *agapaô* et *phileô* ; leur sens est proche, mais leur emploi précis est révélateur. Le verbe *phileô* exprime l'amour d'amitié, tendre mais pas totalisant, alors que le verbe *agapaô* signifie l'amour sans réserve, total, inconditionnel. La première fois, Jésus demande à Pierre : Simon... m'aimes-tu (*agapâs-me*) avec cet amour total et inconditionné. Or Pierre ne répond pas par le même verbe.

*D'après M.-N. Thabut, L'intelligence des Ecritures, tome 5, p.343*



## L'énigme du disciple bien-aimé

Qui donc est ce personnage sans nom et pourtant si essentiel au quatrième évangile ? Peut-être l'insistance de l'auteur sur les qualités du disciple bien-aimé a-t-elle plus d'importance que son identité ; s'il n'y a rien à chercher du côté du nom propre, il y a tout lieu de faire confiance au témoignage de celui qui reste si énigmatique. Il semble avoir joué un rôle de premier plan dans la communauté johannique. Il rejoint le groupe de Jésus au moment du dernier repas (ch.13). Peut-être se connaissent-ils de longue date ? Il semble en tout cas très proche du Maître et connaître Pierre.

S'il reste muet durant les entretiens avant la passion, on le retrouve au pied de la croix, témoin des derniers instants de Jésus ; il a reçu auparavant le soin de sa Mère, devenant du fait même, le frère adoptif du Seigneur (19,26-27).

Il sera à la fois le premier des disciples arrivés au tombeau vide (après Marie Madeleine, mais avant Pierre), et surtout le premier à exprimer l'acte de foi pascal (« *il vit et il crut* », 20,8), avant d'être encore premier à reconnaître le Ressuscité présent à la pêche (« *c'est le Seigneur !* », 21,7).

Cependant, à la fin du parcours, il lui sera demandé de passer derrière Pierre (21,20), scellant de ce fait la rencontre de sa communauté particulière avec la « Grande Eglise » symboliquement rassemblée autour de Pierre...

*D'après Yves-Marie Blanchard, Cahier Evangile n°138, p.16-17*

## Perspective ecclésiale de Jn 21

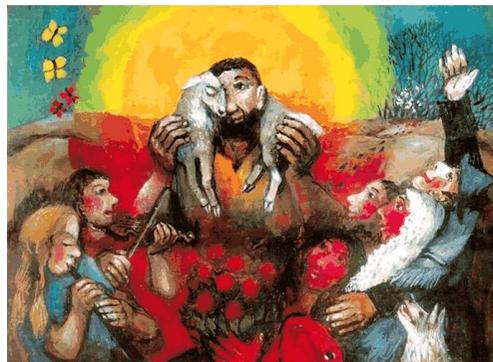
Le texte est essentiellement une ecclésiologie ; il répond à la question de savoir qui a la légitimité de gouverner l'Eglise. Pierre se voit non seulement réhabilité, mais par une triple déclaration d'amour à son Seigneur, le voilà investi d'un rôle : « faire paître les brebis du Seigneur ». L'allusion au discours du Bon Pasteur (Jn 10) est claire : Pierre, devenu le bon pasteur à la place du Christ, garde les brebis d'un autre, alors que le Bon Pasteur avait ses propres brebis. La différence avec Matthieu est grande (Mt 16,19) : l'image des clefs est avant tout une image d'autorité. Au contraire, la métaphore du pasteur inclut surtout une nuance de responsabilité et de devoir.

S'agit-il d'un texte sur la *primauté* de Pierre ? [...] Pierre ne reçoit pas une prééminence particulière, mais un devoir particulier de sollicitude. En outre, il n'est pas fait mention d'une éventuelle succession.

Il s'agit [aussi] d'un texte sur la *responsabilité*. L'auteur de l'évangile de Jean, ne pouvant dénier à Pierre (et à la Grande Eglise qu'il représente) son apport de primauté, fait en sorte de la fonder sur l'amour. Et, en même temps, il ménage une place pour le disciple bien-aimé : celle de rester. La communauté johannique acquiert ainsi son droit de cité : un droit de témoignage.

Pierre ayant accompli son triple acte d'amour peut maintenant accomplir l'acte dont il s'était cru capable prématurément. Il peut enfin « suivre » Jésus, c'est-à-dire vivre en vrai disciple, avec le poids de souffrance que le terme indique.

*C. Bizot et R. Burnet, Pierre l'apôtre fragile, DDB 2001, p.150*



Sieger Köder (1925-2015), *La joie*

## « Sois-le berger de mes brebis »

Jésus rappelle à Pierre avec insistance que la mission de berger qu'il lui confie doit s'exercer dans l'amour que lui-même, l'unique berger, a vécu dans l'extrême pour l'humanité entière (Jn10,10-18). Pierre doit remplir cette fonction au bénéfice de tous, sans restrictions ni préférences. Par cette ouverture universelle, il accomplira le désir du Christ-berger, au service de l'unité.

*Note de la Bible Expliquée, NT.161*



Parfois nous durcissons inutilement la distinction entre prêtres et laïcs... C'est l'Église tout entière qui rend le témoignage de l'espérance chrétienne, laïcs et prêtres ensemble. C'est un beau lieu pour vivre la complémentarité. Saurons-nous nous faire la grâce mutuelle de nous admirer chacun dans nos vocations différentes ? Fidèles du Christ, nous le sommes ensemble ; chacun selon sa vocation propre. Et chacun en désirant que les vocations autres que la sienne naissent et grandissent aussi au sein de l'Église.

*Mgr Ulrich - extrait du discours d'ouverture du concile provincial - Décembre 2013*

### Les trois regards de Jésus

Nous sommes tous sous le regard de Jésus. Comment nous regarde-t-il ? Pour un appel ? Un pardon ? Une mission ? C'est toujours avec amour !

Ces trois regards de Jésus ont été notamment expérimentés par Pierre : l'élection d'abord, lorsque Jésus s'adresse à Simon-Pierre et le choisit. Pierre en cet instant est enthousiaste : c'est le moment de suivre le Christ. Mais au soir du Jeudi Saint, lorsque Pierre a renié Jésus trois fois, il a tout perdu. Son enthousiasme se transforme en larmes. Le regard de Jésus sur lui à ce moment-là change le cœur de Pierre, plus qu'avant. Le premier changement était celui du nom et de la vocation. Le second regard est celui qui change le cœur ; c'est une conversion à l'amour. Enfin, le troisième regard de Jésus est celui de la confirmation et de la mission quand il demande par trois fois : *Pierre, m'aimes-tu ?*

Après la troisième question, Pierre était affligé, pleurant presque. Et il dit : « Mais, Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime ». Alors Jésus répond : « Sois le berger de mes brebis. » C'est le troisième regard, celui de la mission.

Seigneur, fixe ton regard sur moi et dis-moi ce que je dois faire. Comment dois-je pleurer mes erreurs, mes péchés ? Quel doit être le courage avec lequel je dois continuer sur le chemin que tu as parcouru le premier ?

*D'après l'homélie du pape François du 22 mai 2015*



Tabgha - © F. Richir

### Pour prier ensemble

Jésus, si tu me disais : M'aimes-tu ?  
Je n'oserais te répondre.  
J'aurais sans doute l'air malheureux et ne saurais que te dire.  
Bien sûr, bien sûr que je t'aime et ce n'est pas d'aujourd'hui.  
Mais, que se passe-t-il en moi lorsque je crois t'aimer ?  
Le mot peut tromper, tu sais...  
Suis-je sûr de bien t'aimer ?  
Laisse-moi te suivre en silence  
Laisse-moi croire que je suis « le disciple que Jésus aimait ».

*Gérard Bessière - Avec Jésus chaque dimanche - Année C – p.58*